

Rien ne prédestinait Saint Ovide, ce sénateur romain du II^e siècle, à devenir un jour le patron d'une foire parisienne. Il fallut que le duc de Créqui, pair de France et gouverneur de Paris sous Louis XIV, rapportât de son ambassade à Rome en 1665 les ossements de ce saint que la pape Alexandre VII avait fait exhumer des catacombes pour les lui offrir.

Il fallut une prédilection des capucines dont le couvent bâti grâce à la générosité de la duchesse de Mercoeur, s'élevait sur l'actuelle place Vendôme, et que, connaissant combien cet ordre était friand de reliques, il eût la pensée de leur donner celles de saint Ovide.

Les religieuses ayant baptisé du nom de ce saint la fontaine de la rue Saint-honoré, voisine de leur couvent, honorèrent sa mémoire en exposant sa châsse dans leur chapelle le 31 août, jour de sa fête, et les autres jours de l'octave.

Il vint aussitôt, un « concours extraordinaire de peuple » auquel se mêlèrent quelques marchands de bijoux d'enfants, de pain d'épices et de pâtisserie, bientôt suivis de merciers, de lingiers et de bijoutiers de sorte.

Mais c'est avec la création de la place Vendôme que le pèlerinage et la foire de Saint-Ovide connurent une vogue populaire. Louis XIV ayant à l'inspiration de Louvois décidé du percement d'une grande place qui faciliterait les communications, acheta en 1685 l'hôtel de Vendôme et tous les domaines alentours, parmi lesquels celui des Capucines.

Le couvent fut transféré et les religieuses reprirent l'habitude d'y offrir les ossements de leur saint à la vénération des fidèles. Le premier grand pèlerinage eut lieu le 13 août 1699, jour où fut érigé au milieu de la place la statue équestre de Louis XIV. Des tentes avaient été dressées sur le pourtour, où les gens de la campagne, qui étaient venus par dévotion trouvaient à boire et à manger.

Il y avait là aussi, des bateleurs, des montreurs de marionnettes et d'autres baladins. La foire dura jusqu'au 15 septembre. Chaque année, désormais, la place Vendôme allait être transformée pendant un mois en une véritable kermesse.

C'est surtout à partir de 1762 que l'affluence devint considérable. Les chalands étaient attirés moins par les reliques miraculeuses que par la musique des cafés, par les étalages des marchands, par les parades des comédiens et par les baraques des montreurs de curiosités : exhibitions de danses d'Indiens casqués de plumes, prédictions de chiens savants et autres attractions.

En 1764, un entrepreneur eut l'idée de construire sur le pourtour de la place des loges de charpente destinées aux marchands et d'autres autour de la statue. L'effet de ces heureuses dispositions fut d'accroître encore le nombre de visiteurs, mais aussi le vacarme et les désordres engendrés par la cohue.

Les riches habitants de la place, ayant protesté contre ces désagréments, obtinrent, en août 1770, qu'on fixât la durée de la foire à quinze jours, qu'on ramenât de minuit à dix heures la fermeture des boutiques et interdit les instruments bruyants.

Ils ne s'estimèrent pas encore satisfaits, et l'année suivante, une sentence de police et une ordonnance du 13 août exigeaient le transfert de la foire sur la place Louis XV.

Mais dans la nuit du 22 au 23 septembre 1777, le feu s'y déclara et en un instant consuma éventaires et tréteaux. La foire saint Ovide ne survécut que quelques années à ce mémorable incendie : elle fut définitivement supprimée en 1784.